

aum
FILMS
présente

La fille au scooter



un film documentaire de **Dima El Horr**

Dossier de presse

Film de 52 mn - HD - PAL - Couleur
contact : Chantal Dubois
chantaldubois@aumfilms.eu

aum
FILMS • 3



SYNOPSIS

Zeinab 26 ans est une jeune femme chiite qui porte le voile, travaille sur le terrain comme représentante d'une association qui octroie des micro-crédits à des particuliers dans les quartiers populaires de la banlieue sud de Beyrouth et circule à scooter gris - qui va devenir rose - pour concurrencer ses collègues masculins, qui, parce qu'ils se déplaçaient plus vite faisaient de meilleurs chiffres d'affaire que les filles.

Zeinab vit avec sa mère qu'elle entretient, fréquente Ibrahim, avec qui elle a une relation orageuse, qu'elle ne se décide pas à épouser, mais à qui elle est attachée.

En dépit de ses contradictions et en affichant son désir d'émancipation et de liberté, Zeinab, bouscule les stéréotypes et défie avec audace les normes les plus traditionnelles imposées par sa famille et par la société. Ainsi, Zeinab manifeste toute sa singularité.



LE FILM

Il s'agit de suivre Zeinab dans sa vie tumultueuse, avec ses hauts et ses bas, ses rires et ses larmes, son amour pour Ibrahim, ses disputes avec ses frères, avec sa mère, sa peur du mariage et de ses contraintes. Mais aussi sa peur de ne jamais se marier et devenir vieille fille. En bref, écouter au plus près la voix singulière de cette jeune femme.

À travers Zeinab, je parle d'une Beyrouth populaire qui est rarement sur le devant de la scène, où la jeunesse cherche obstinément à trouver sa place avec une détermination que, ni la violence latente, ni les repliements communautaires, ni les pressions familiales ne sauraient faire faiblir.

C'est dans ce tremblement entre joie et mélancolie, entre fantaisie et sérieux que j'inscris ce personnage profondément romanesque, dont les contradictions et les changements d'attitudes et de registres conduisent le mouvement et le rythme du film et suscitent l'émotion. Ses yeux d'un noir profond cachés derrière des lunettes trop grandes expriment toute la force et la liberté de Zeinab mais aussi quelque chose d'irréductiblement insaisissable.

Pour moi, Zeinab n'est pas juste un sujet, elle est une jeune femme qui tente de s'affirmer dans ces contradictions et tant bien que mal de contourner les pressions auxquels elle fait face dans son quotidien.

Ce film n'est pas seulement le portrait d'une jeune femme qui renâcle sous le poids des conventions imposées par la société et qui chaque jour apprend à s'en émanciper, mais c'est aussi l'histoire d'une jeunesse populaire libanaise que ni les médias en général ni le cinéma en particulier prennent rarement en considération, et dont le quotidien n'a rien à voir avec l'image glamour que la société beyrouthine veut se donner d'elle-même. Il ne s'agit pas, on l'aura compris, d'une enquête sociale ou politique, mais des stratégies de contournement que met en œuvre Zeinab pour subvertir les contraintes familiales, sociales et religieuses ; si elles satisfont provisoirement l'égo de notre héroïne, elles ne changent finalement pas sa vie. Et c'est ainsi qu'à mes yeux le film prend implicitement une dimension politique.



Etre au plus près de Zeinab. C'est pour cette raison que j'ai choisi d'être derrière la caméra pour maintenir cette proximité qui est la condition indispensable pour faire advenir la vérité de Zeinab. Lors d'un repérage suivi d'un premier tournage, j'ai pu vérifier combien le fait d'être moi même au cadre permettait d'établir une relation de confiance et d'intimité. La relation à la caméra s'efface devant la relation qui s'installe avec la personne qui filme et la personne filmée. Cette différence est fondamentale, le rapport aux personnes étant la base de mon travail.

La confiance qui nous lie ne m'autorise pas pour autant à je ne sais quel voyeurisme, mais bien plus à un parti pris de partage, de telle sorte que s'établissent un véritable climat de complicité et d'intimité féminine. Aucune position de surplomb, mais au contraire une caméra à « hauteur de femme » où l'empathie n'est pas seulement une attitude morale mais un principe de mise en scène.

BIOGRAPHIE

Libanaise, vivant entre PARIS et BEYROUTH, Dima El-Horr a réalisé un long-métrage, *Chaque Jour est une Fête* en 2009 et plusieurs courts métrages et vidéos. Son travail a été présenté dans plusieurs festivals dont TIFF-TORONTO, Clermont-Ferrand, New Directors New Films-NEWYORK, Rotterdam Film Festival, Freiburg Film Forum, CPH Pix, Cinemed MONTPELLIER - Grand Prize Award, Ann Arbor Film Festival - Jury Prize, Tangier Film Festival - Best Short, Carthage film festival - Prix du jury, San Francisco Film Festival, Hong-Kong film festival....

Elle est titulaire d'un Masters of Fine Arts in filmmaking - SCHOOL OF THE ART INSTITUTE OF CHICAGO et d'un Doctorat en Études Cinématographiques - UNIVERSITÉ PARIS XII. Elle a publié *Mélancolie Libanaise, le cinéma après la guerre civile* aux Éditions l'Harmattan.

GÉNÉRIQUE

un film de	Dima El-Horr
Image et Son	Dima El-Horr
Images additionnelles piscine	Joe Saadé et Nadim Abboud
Montage	Catherine Zins
Assistants montage	Martin Flament, Manon Falise
Adaptation des traductions	Marie-Pierre Duhamel
Production exécutive au Liban	In Fact production
Régie	Sabine Younes, Mohammad Mnayémneh
Moyens techniques	aum FILMS
Equipes et moyens techniques	La fabrique France tv
Coordination de la postproduction	Michel Delsol
Responsable de la postproduction vidéo	Fabrice Audouin
Montage son et mixage	Audrey Daram
Étalonnage	Yann Gourhant
Titrage	Noëlle Louisor
Musiques	Awal Forsa : Rabih Baroud auteur, compositeur, interprète Yaba Yaba Lah : Roméo Lahhoud auteur, compositeur, Tony Hana et Tania Saleh interprètes Talat Dakkat : Abu et Tamer Habib auteur, Abu : compositeur-interprète Kol el-hob kol el-gharam
Extrait série audiovisuelle	Avec la courtoisie de Elie S. Maalouf PHOENIX PICTURES INTERNATIONAL
Remerciements	Jacques Comets, Al Majmou'a association, Mirna Shbaro, Katia Saleh, Christian Eid, Michèle Touma, Alia Farhat, Mohammad Al-Mikdad, Tomas Fragner, Christiane Lack, Janusz Baranek, Jérôme Dopffer, Bruno Flament, Dimitri Khodor, Sarah Leduc, Marianne Dumoulin, Thierry Lenouvel, Pierre Grangereau, Dominique et Benoit Rivero,
une production	aum FILMS
Production déléguée	Chantal Dubois
Avec le soutien	de la Région Occitanie Pyrénées • Méditerranée
Avec la participation	de Languedoc-Roussillon-Cinéma • Films en construction de France Télévisions
France 3 occitanie	
Déléguée à l'antenne et aux programmes	Laure Cornejo
Conseiller de programmes	Gilles Machu
Administratrice de production	Laurence de Portu
Assistée de	Marie-France Guiseppin
Communication	Fabrice Costet
France 3 national	
Coordination de la Production	Fabienne Gosse, Sandra Libbrecht
Administrateur Documentaires	Franck Khalfa
Pôle Documentaires Société – Géopolitique	Florence Jammot, Renaud Allilaire